

La Tendresse

Publié le 23 mars

La jeunesse et la résilience

Depuis le phénomène #metoo, la parole des femmes s'est libérée et les avancées menant à une égalité de droit dans nos sociétés occidentales n'ont de cesse d'évoluer. Mais afin de mieux comprendre les fondements de la construction du genre des jeunes, la compagnie de théâtre Les Cambrioleurs est partie à leur rencontre.

Désobéir

En novembre 2017, Julie Berès avec les auteurs Alice Zeniter et Kevin Keiss, créent le spectacle *Désobéir* afin que des jeunes femmes françaises issues de la deuxième ou troisième génération d'immigration puissent s'exprimer librement en dehors des injonctions familiales, sociales ou traditionnelles et dire Non à la fatalité !

Le masculin à travers la société

Partant du principe que le masculin, de façon inconsciente, est une norme qui englobe et définit le féminin, nous avons voulu prendre à l'envers le questionnement sur le patriarcat. Julie Berès

Après un long processus d'investigation et de documentation sur la question du masculin, vue par les sociologues, les philosophes et les écrivains.

Après avoir croiser une quarantaine de jeunes, issus de milieux différents et les avoir questionnés sur leur construction de genre, alors que leur modèle leur imposaient d'autres lignes directrices. Après la rencontre déterminante avec huit d'entre eux qui viennent de plein d'horizons culturels différents et pratiquent le break, le hip hop, la danse classique, le théâtre... Alors que les structures archaïques du patriarcat continuent d'influencer nos comportements et façonnent nos rapports et nos imaginaires, avec *La Tendresse*, cette joyeuse bande créative complètent, aujourd'hui, ce diptyque et donne la parole aux hommes en les questionnant sur leur lien au masculin et à la virilité.

L'argent, la vie intime, professionnelle, la sexualité, la compétition, la paternité, la séduction, la fragilité, la tendresse blockhaus géant, scène de rue, vestiaires de garçon ou jardin d'Eden

« *Peut-on s'inventer « homme » par-delà les cadenas normatifs ?* » Julie Berès a souhaité raconter l'histoire, au sens large, de ces hommes qui se débattent avec les clichés du masculin, avec les injonctions de la société, les volontés de la tradition et les assises du patriarcat.

Chacun à leur manière, ils ébranlent les codes et font bouger les lignes d'une identité d'homme. Ils ont souvent dû se mentir à eux-mêmes pour se sentir appartenir au « groupe des hommes » et pour correspondre à une « certaine fabrique du masculin ». Nous souhaitons nous adresser directement au public afin de générer de l'empathie, de l'espoir et une libération. Julie Berès

Dans un décor où tous les codes-clichés masculins sont respectés, dans un espace devenu lieu de tentatives et de partages performatifs, ces garçons plein de vie et d'énergie, jouent à la guerre, chantent, dansent et virevoltent dans tous les sens.

Tous ensemble, collectivement ou en solo, ils livrent leur chansons, disent des bribes de textes qui les ont marqués, scandent des paroles politiques ou délivrent les conseils répétés de leurs parents et nous offrent un spectacle effervescent, génial et intime.

Frédéric Bonfils

Des combats, de l'émotion et de l'humour

Avec des textes magnifiques, ciselés et envoyés, en s'inspirant des témoignages recueillis et de l'histoire des interprètes, en jouant entre la vérité et la fiction, *La Tendresse*, ce spectacle ahurissant, parle de tous les hommes des « hyper-masculins » aux autres et nous interroge tendrement. Avis Foudart